

# J'Accuse... !

**Lettre à Mme DUPRAT, Directrice Académique du TARN**

**Par les parents d'élèves de Jean-Louis Etienne/La Baillé  
du RPI Briatexte, Puybegon, St-Gauzens**

J'accuse la fermeture annoncée d'une classe à Briatexte,

J'accuse un discours qui nous explique que nous serions « bien lotis »,

Qui nous explique que nous n'aurions « rien à faire en REP ».

Mais alors, posons les faits :

Aujourd'hui, l'avantage principal de notre classement en REP, ce sont les classes dédoublées de la GS au CE1.

Une fermeture de classe entrainera 2 possibilités :

-Soit on maintient ces dédoublements et alors, les autres classes explosent,

-Soit on "lisse" les effectifs, comme cela nous a été suggéré et dans ce cas, nous perdons les dédoublements.

Il nous paraît donc difficile de justifier une fermeture en s'appuyant sur un avantage... que cette même fermeture détruit.

J'accuse une politique éducative qui se pare des valeurs d'inclusion et d'égalité... tout en organisant, dans les faits, le recul de l'éducation publique.

J'accuse des décisions administratives qui tombent d'en haut, sans tenir compte des réalités du terrain, sans tenir compte des enfants, sans tenir compte des équipes éducatives.

J'accuse une vision froide tournée que vers les chiffres,

Et pendant ce temps, on nous parle de solutions.

On nous parle des Pôles d'Appui à la Scolarité (PAS).

Une forme de baguette magique éducative.

Mais permettez-nous d'en douter.

Le seul tour de magie c'est la disparition de 3 postes bien réels.

Trois enseignants en moins devant des élèves.

J'accuse cette transformation d'être avant tout une opération de communication.

On nous dit que les PAS seront réactifs.

Qu'ils répondront aux besoins.

Très bien.

Mais avec quels moyens ?

Avec quelles équipes ?

Et surtout, avec quelles limites ?

Car dans la réalité, ces pôles vont devoir tout faire :

-accompagner les élèves en difficulté et leurs familles,

-soutenir les enseignants,  
-coordonner avec les professionnels du médico-social,  
-intervenir dans le cadre du dispositif Phare

Alors je pose la question :

Comment un dispositif avec autant de missions peut-il être efficace ?

Comment peut-il être réactif... quand il sera forcément débordé ?

On nous demande d'y croire.

Mais nous, nous voyons déjà ce qui arrive.

Un dispositif surchargé.

Et, sur le terrain, des enseignants en moins.

J'accuse donc une politique qui remplace du concret par de l'incertain.

Car un enseignant en moins, ce n'est pas une abstraction.

C'est une classe plus chargée.

C'est moins de temps pour chaque enfant.

C'est moins d'attention pour ceux qui en ont le plus besoin.

Et pendant ce temps, on nous explique que tout ira mieux grâce à un dispositif encore en construction et sans réel recul...

Le choix est fait de les financer en supprimant des moyens existants.

C'est un pari.

Mais ce pari, ce sont nos enfants qui vont le payer.

Alors oui, nous entendons le discours.

Mais nous refusons qu'on sacrifie le présent au nom d'une promesse.

J'accuse enfin une forme de surdité,

Car nous parlons,

Nous expliquons,

Nous argumentons,

Mais rien ne change.

Alors nous vous le disons clairement :

Nous ne sommes pas contre l'évolution de l' cole,

Nous ne sommes pas contre l'inclusion,

Nous ne sommes pas contre l'innovation,

Mais nous refusons qu'elle se fasse au détriment des élèves.

Nous refusons :

Des classes surchargées,

Des moyens en baisse,

Et des décisions déconnectées des réalités.

Parce que l' cole n'est pas un terrain d'expérimentation budgétaire.

Parce que nos enfants ne sont pas des variables d'ajustement.

Et parce qu'aujourd'hui, ce que vous appelez une réorganisation...

Nous, nous l'appelons un recul.

Nous vous demandons donc solennellement de revoir votre position vis-à-vis de la fermeture de classe de Briatexte.